



LE RAISIN EN 2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne monotone qui traîne en longueur

Dans le Sud-Est, la campagne de raisin de table démarre début août dans une ambiance morose. Les pluies à répétition du printemps qui perdurent jusque mi-juin, suivies de fortes chaleurs puis des gros orages au mois d'août, altèrent la qualité du produit et favorisent les catégories I et II au détriment de l'extra et de l'appellation d'origine protégée (AOP). Dans ce contexte, la campagne alterne entre dynamisme et méventes, avec des prix au détail élevés.

Dans le Sud-Ouest où la campagne s'annonçait exceptionnelle, c'est la concurrence du raisin Italia et du bassin Sud-Est qui accentuent le désintérêt pour le Chasselas de Moissac.

Faits marquants

Une production nationale en diminution en Lavallée

La production française se concentre sur deux bassins : le Sud-Est qui représente 75 % des volumes et le Sud-Ouest 25 %. Le Muscat est dominant avec plus de 40 % des volumes nationaux, suivi par le Lavallée essentiellement présent dans le Sud-Est. La production en Lavallée est en baisse de 20 à 30 % cette année, en raison notamment de la présence de mildiou sur les grappes. Quant au Chasselas, cultivé surtout dans le Sud-Ouest, il représente environ 20 % de la production nationale de raisin de table.

Un excédent de Muscat en catégorie II

Les mauvaises conditions climatiques du printemps, suivies des fortes chaleurs et des nombreux orages du mois d'août, altèrent fortement la qualité du raisin et détériorent les grappes et grappillons qui continuent de pousser. De plus, les producteurs n'échappent pas au mildiou présent sur les feuilles, mais les travaux plus spécifiques d'éclaircissage et de rognage épargnent en partie les grappes. Les opérateurs se retrouvent avec un excédent de catégorie I voire II au détriment de l'extra et de l'AOP.

Une commercialisation très difficile en Chasselas (du Quercy et AOP de Moissac) et des cours en nette baisse

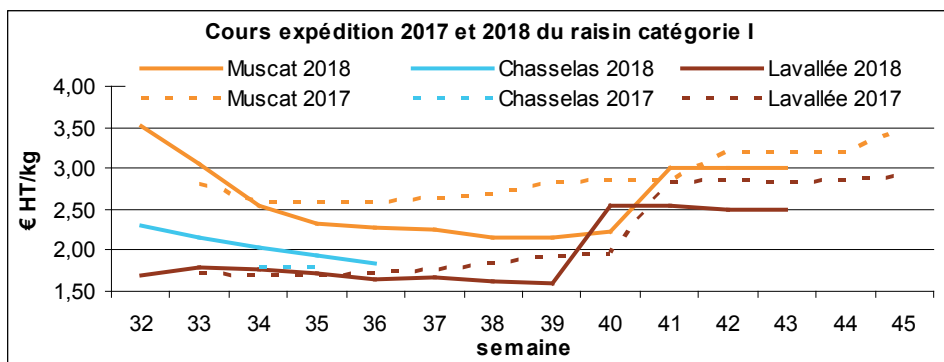
Les conditions météorologiques

inhabituelles de septembre pénalisent fortement le commerce du Chasselas. Les expéditeurs incitent les producteurs à limiter les apports, pourtant de belle tenue gustative, afin d'assainir les stocks et ainsi prétendre à un meilleur écoulement. Malgré tout, les cours chutent. Cette situation perdure tout au long de la campagne avec des prix qui se retrouvent, pour le Chasselas de Moissac, bien en deçà de la moyenne quinquennale. La demande est plus intéressée en Muscat et Ribol.

Des échanges commerciaux intra-européens réduits

Le premier producteur du bloc occidental est la Turquie (avec environ 2 millions de tonnes) qui pourtant n'intervient que très peu dans les échanges commerciaux. L'Italie, 2^e producteur avec 997 000 tonnes (chiffres arrêtés en 2018), a une activité d'exportation importante avec des variétés telles que l'Italia, le Vittoria et le Red Globe.

En 2018 (chiffres arrêtés au 31 octobre), les importations représentent 93 093 t et sont inférieures de 35 % par rapport à 2017 (135 066 t), avec un recul important de 35 % pour l'Italie, en raison des très mauvaises conditions climatiques qui se sont abattues sur le pays. Les exportations quant à elles sont en recul (fin octobre 2018) avec 10 746 t contre 13 335 t en 2017.



FranceAgriMer

RNm
RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

Déroulement de la campagne

Août

Un démarrage de campagne timide

Dans le Sud-Est, la campagne raisin de table se met en place début août dans une ambiance plutôt morose. La demande n'est pas vraiment positionnée sur le produit, les autres fruits d'été étant encore bien présents. L'offre est essentiellement constituée de variétés dites précoces : Prima, Cardinal et Muscat sous-abri. Le commerce est fluide dans l'ensemble mais les nombreuses actions promotionnelles engagées sur des prix bas tirent les cours à la baisse. Le Lavallée fait son apparition rapidement avec des volumes faibles et qui resteront limités tout au long de la campagne. En effet, les mauvaises conditions climatiques du printemps ont généré des pertes et les quantités sont restreintes. De plus, l'attaque de mildiou sur les feuilles engendre une baisse de l'activité photosynthétique et une diminution du remplissage des raisins en cours de maturation.

A partir de la deuxième décennie, les volumes progressent logiquement en Muscat et Danlas malgré l'atmosphère commerciale toujours calme. En Danlas, les ventes sont compliquées, principalement en raison d'une forte présence en magasins de raisins blancs italiens à bas prix. Des mises en avant en Muscat génèrent davantage de sorties, mais sur des cours bloqués à la baisse. Le mois se termine plus calmement, avec le démarrage de la mise en longue conservation.

Septembre

Un manque de dynamisme dans toutes les régions de production

Pour le Sud-Est, les actions promotionnelles du début de mois tirent des volumes en Muscat, mais en dehors de celles-ci, le commerce est atone. Les volumes sont en hausse et la mise en longue conservation n'est pas suffisante pour réguler correctement le marché. La vive concurrence du raisin blanc italien et du Sud-Ouest freine l'écoulement en Danlas. En milieu de mois, la situation se durcit d'autant plus pour le Muscat. La consommation n'est pas réellement tournée vers le raisin avec des prix au détail qui restent très élevés. L'offre en raisin frais reste largement supérieure à la demande avec des volumes en catégorie II considérables. Seul le Lavallée dont les quantités sont restreintes connaît un intérêt plus prononcé, mais avec des prix qui se réajustent à la baisse. En fin de mois, les opérateurs demandent aux producteurs d'accélérer la mise en frigo en Muscat afin de restreindre leurs apports en frais

et d'éviter un engorgement des stations. Dans le Sud-Ouest, la campagne se met en place avec l'arrivée des premiers lots de Chasselas du Quercy. Les actions promotionnelles facilitent la fluidité et soutiennent le marché. Puis l'offre s'élargit avec le Chasselas AOP de Moissac, suivi mi-septembre du Muscat de Hambourg. Les conditions météorologiques inhabituelles pour la saison ne favorisent pas les achats de raisin d'autant que les autres fruits d'été sont toujours plébiscités. Dans ce contexte, les cours se maintiennent difficilement et les reports de stocks s'amoncellent. Dès le milieu du mois, les expéditeurs incitent les producteurs à limiter les apports en Chasselas afin d'assainir les stocks et ainsi prétendre à un meilleur écoulement. Les transactions restent lentes malgré les concessions de prix. Seule la variété Italia d'Italie sort du lot, soutenue par de nombreuses actions promotionnelles

Octobre

Transition du raisin frais vers celui de longue conservation

Dans le Sud-Est, les apports en frais diminuent logiquement dès le début du mois et ce de manière plus marquée en Lavallée. En Muscat frais, le commerce est assez actif vers les grandes et moyennes surfaces (GMS), porté par les nombreuses mises en avant. La catégorie extra et l'AOP se vendent rapidement, contrairement aux catégories I et II, excédentaires et qui ne trouvent que très peu preneur. Quant aux marchés de gros, ils sont peu dynamiques avec des volumes de vente faibles. La transition entre frais et frigo n'est effective qu'à partir de la deuxième décennie. Le raisin de longue conservation prend alors le relais notamment en Lavallée. Les quantités mises en frigo en Muscat sont supérieures de 20 à 30 % pour certains opérateurs par rapport à la campagne 2017, avec une catégorie II largement majoritaire. En variétés noires, l'écoulement est relativement fluide dans la belle marchandise avec une demande bien positionnée et des cours particulièrement élevés. Vers le 15 octobre, la concurrence avec le Sud-Ouest (prix en frais nettement plus bas) est vivement ressentie en Muscat, limitant alors les sorties en longue conservation (plus chère). Très vite, le commerce subit un ralentissement. Les opérateurs écoulent moins de quantités et les prix sont discutés pour les mises en avant des semaines à venir. L'arrivée des petits agrumes, associée à une consommation quasi absente de raisin, accentue les méventes. Cette situation

perdure jusqu'en dernière semaine du mois avec une activité qui redémarre cependant en Muscat.

Dans le Sud-Ouest, le marché est un peu plus actif au début du mois d'octobre pour le raisin noir, mais la situation du Chasselas de Moissac est préoccupante. Malgré une récolte exceptionnelle en termes de qualité, les stocks s'accumulent dans les frigos en raison d'une demande peu motivée. Le raisin frais se termine en fin de mois laissant la place à celui de longue conservation. Le niveau élevé des stocks de Chasselas AOP fait pression sur les cours qui évoluent toujours en deçà de la moyenne quinquennale (environ -18,5 % en semaine 41 sur le conditionnement extra petit plateau).

Novembre

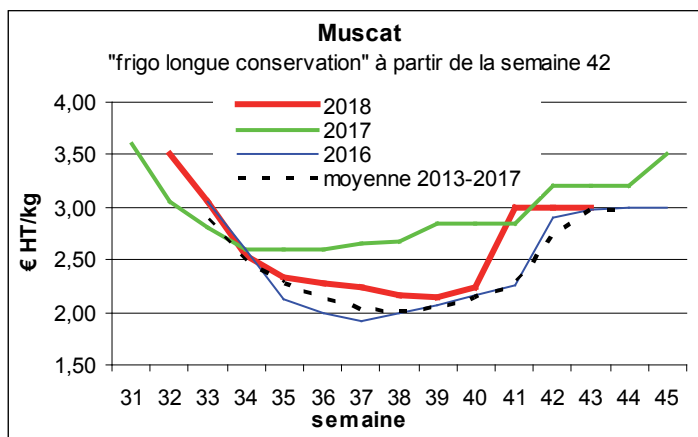
Un mois calme puis perturbé par les blocages routiers

Le commerce du raisin est atone en ce début de mois. Le manque d'actions promotionnelles pénalise fortement les professionnels qui ne sortent pas suffisamment de marchandise. La présence d'agrumes dans les rayons des magasins accentue le phénomène. Les opérateurs se retrouvent avec des volumes qui sortent au compte-gouttes, la conjoncture est critique. La situation ressemble fortement à la campagne précédente qui a fortement marqué les esprits des négociants puisque d'importants volumes de raisin ont fini par être jetés. Le Lavallée connaît des difficultés d'écoulement, avec des quantités rentrées en frigo bien supérieures à la demande.

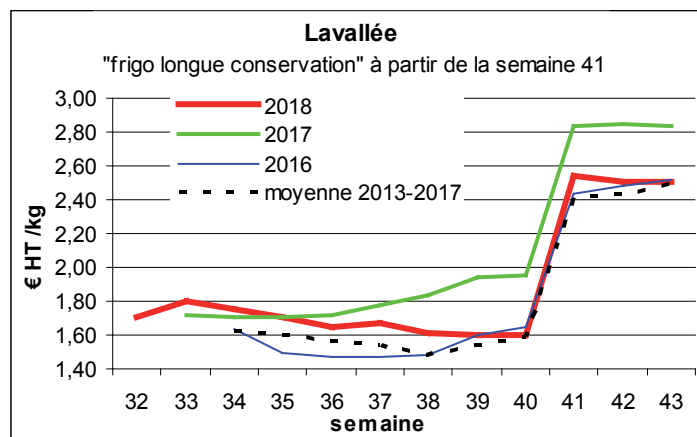
A partir du 15 novembre, la demande s'active significativement avec une concentration de commandes en perspective des blocages des mouvements sociaux (« gilets jaunes »). L'ambiance commerciale se dynamise et les cours se raffermissent. Mais l'euphorie ne sera que de courte durée ; l'activité est fortement touchée par ces blocages qui impactent les débouchés vers la grande distribution. Les opérateurs se retrouvent face à des complications logistiques qui touchent l'ensemble des destinations. Les centrales d'achat sont frileuses et les réassorts sont ralentis, voire annulés. Les stocks en longue conservation ne se réduisent pas assez rapidement et l'inquiétude est grande sur les deux bassins de production. Les cours restent fermes. Les cotations s'achèvent le 23 novembre dans le Sud-Est dans un contexte compliqué et un écoulement qui traîne en longueur, en fin de mois pour le Sud-Ouest.

D'une campagne à l'autre

Cotations au stade expédition région Sud-Est catégorie I



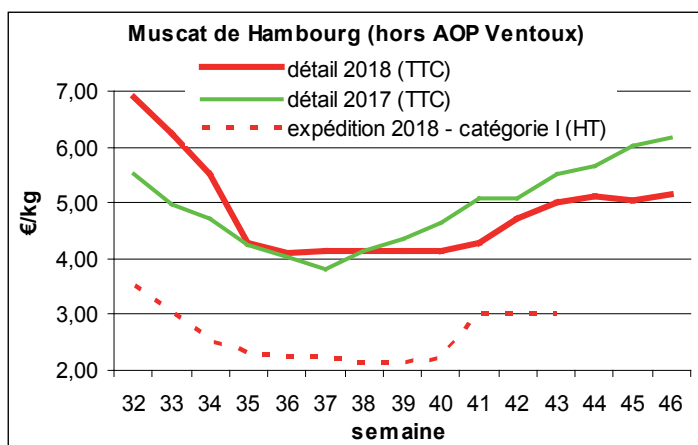
Des cours 2018 inférieurs à ceux de 2017



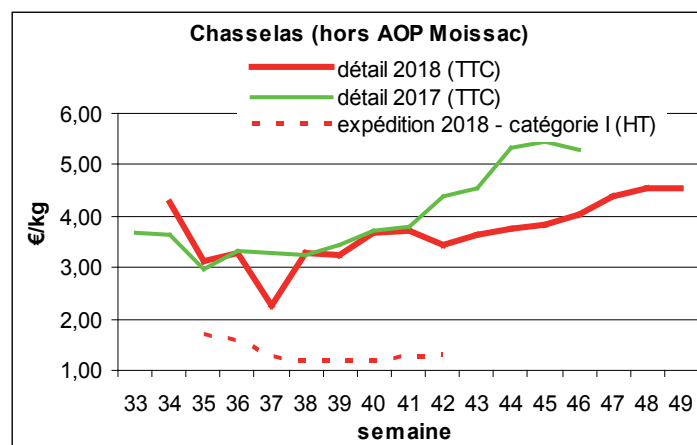
Les cours 2018 sont supérieurs à la moyenne 2013-2017.

Prix au stade détail

Cotations aux stades expédition (HT) et détail (TTC)



Les prix au détail 2018 supérieurs à ceux de 2017
jusqu'en semaine 38



Des cours au détail 2018 en baisse par rapport à 2017
à partir de la semaine 39

Chiffres indispensables

Cotations au stade expédition région Sud-Ouest moyennes hebdomadaires en € HT/kg

sem	Danlas cat I plateau	Chasselas A.O.P. Moissac extra petit plateau	Chasselas A.O.P. Moissac extra plt séparateur	Chasselas Sud-Ouest cat I	Muscat de Hambourg cat I plt séparateur	Ribol cat I plateau	Lavallée cat I plateau
35				1,72			
36	1,35	2,92		1,58			
37	1,28	2,52		1,26	1,85		
38	1,20	2,40	2,30	1,20	1,80		1,30
39	1,14	2,34	2,20	1,20	1,60		1,34
40	1,16	2,24	2,02	1,20	1,57	1,30	1,30
41	1,28	2,20	2,04	1,28	1,76	1,32	
42		2,28		1,38	1,80	1,40	
43		2,36		1,40			
44		2,50					
45		2,56					
46		2,44					
47		2,54					

Chiffres indispensables (suite)

Cotations au stade expédition région Sud-Est catégorie I - moyennes hebdomadaires en € HT/kg

sem	Prima	Muscat du Ventoux A.O.P.	Cardinal	Danlas	Muscat de Hambourg	Lavallée	Chasselas
30	1,43						
31	1,39		2,18				
32	1,48		1,92	1,62	3,52	1,70	1,60
33			1,80	1,56	3,05	1,80	1,85
34		3,50	1,95	1,41	2,54	1,76	1,80
35		3,21		1,31	2,32	1,71	1,70
36		3,12		1,27	2,27	1,65	1,80
37		2,92		1,25	2,25	1,67	
38		2,72		1,21	2,15	1,61	
39		2,73		1,20	2,15	1,60	
40		2,95			2,23	2,55*	
41		3,87*			3,00*	2,54*	
42		3,85*			3,00*	2,50*	
43		3,84*			3,00*	2,50*	

* raisin frigo

Cotations sur le marché de gros de Rungis moyennes hebdomadaires en € HT/kg

sem	Prima cat I	Muscat extra	Muscat A.O.P. extra	Chasselas A.O.P. Moissac	Italia origine Italie	Lavallée cat extra
31	1,75	4,90				
32	1,70	4,56				
33		4,45			2,15	
34		3,70		4,20	2,18	
35		3,34		4,26	2,30	
36		3,06		4,22	1,90	
37		3,00		3,80	1,64	2,20
38		2,92		3,32	1,48	2,08
39		2,80		2,88	1,30	1,90
40		2,80		3,00	1,30	1,90
41		2,96	4,00	3,24	1,36	1,90
42		3,10	3,88	3,18	1,40	1,90
43			3,80	3,00	1,40	
44			3,95	3,00	1,40	
45			4,08	3,16	1,56	
46			4,20	3,06	1,56	
47			4,20	3,00	1,50	
48			4,20	3,00	1,50	

Pour en savoir plus sur le raisin :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : février 2019

Rédacteur : **Muriel Le Roux**

Centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

Centre de Toulouse : 05.62.72.42.72

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2269-3939